

SONOVISION BROADCAST

mai 05

ACTUALITÉ

Un vent nouveau souffle sur le Crrav

PRODUCTION La région Nord-Pas-de-Calais, présente à Cannes avec *Joyeux Noël*, redonne un nouvel élan à sa politique cinéma/audiovisuelle.

Ces derniers mois, le Crrav (Centre régional de ressources audiovisuelles), la structure audiovisuel/cinéma de la région Nord-Pas-de-Calais, a certes savouré le succès de *Quand la mer monte*, mais a surtout fait peau neuve. L'un des fonds territoriaux historiques, créé il y a 20 ans, longtemps très en avance en la matière, s'est en effet retrouvé en 2003 dans une situation financière critique. Après un audit, le conseil d'administration présidé par Marie-France Berthet, élue (UMP) de la région, a limogé l'ancien directeur, Vincent Leclercq, arrivé début 2004. Depuis, un plan d'entreprise et de développement en association avec le personnel et tous les acteurs concernés (producteurs, réalisateurs, prestataires, etc.) a été voté pour un redéploiement de la politique en la matière. Avec un



Joyeux Noël de Christian Carion.

coût salarial : le licenciement de cinq personnes. Il faut dire que l'effectif était passé auparavant de 15 à 30 personnes, pour répondre à la multiplication des activités du Crrav, pour une enveloppe financière de 700 000 € pendant plusieurs années puis 600 000 €. "La région, où existe un consensus entre les élus de droite et de gauche sur l'importance de la politique audiovisuelle, a financé la restructuration et a parallèlement voté l'augmentation du fonds d'aide", explique le nouveau directeur général. Il est ainsi passé de 600 000 € à 2, 7 M€ en 2004. Sur ce montant, il faut cependant compter le soutien attribué

à *Joyeux Noël* de Christian Carion, bien que le film ait été tourné en Roumanie : "Le film est très important pour une région marquée par la Grande Guerre. C'est un engagement exceptionnel, comme pour *Germinal* dans le passé. En plus, le film propose une vue de l'histoire très européenne. Cela prend tout son sens ici, où l'avenir s'inscrit dans cette perspective", poursuit Vincent Leclercq. Ainsi, le Crrav noue des liens avec ses voisins belges francophones, via le fonds Wallimage. Après *Le couperet* de Costa-Gavras, le nouveau film d'Anne Fontaine, *Les kangourous* (Ciné B/ Soudaine), a bénéficié de cette synergie. Par ailleurs, le Crrav va accompagner les autres films qu'il a soutenus : *Tenja* de

Hassan Legzouli, *Emmenez-moi* d'Edmond Besson (Vendredi Films), *Itinéraires* de Christophe Otzenberger (Ex Nihilo) et *Flandres*, le nouvel opus de Bruno Dumont (3 B).

Une des perspectives de développement est un fonds d'aide spécifique sur les séries récurrentes, financé par des crédits de la région, à côté de son action culturelle. La communauté urbaine de Lille finance déjà des actions économiques en synergie avec le Crrav. "Le débat entre le culturel et l'économique ne nous intéresse pas, note cependant Marie-France Berthet. Nos aides sont attribuées sur des critères culturels intégrant une dimension économique." Prochainement, les élus voteront l'enveloppe 2005 : la demande du Crrav s'élève à 2,2 M€, en comptant l'abondement du CNC issu de la mesure "1€ pour 2€". ●

SARAH DROUHAUD

Rencontre avec Vincent Leclercq, directeur général du CRRAV

Pour la première fois, le CRRAV (Centre Régional des Ressources Audiovisuelles) présentait au Figra une section Docs en Nord-Pas-de-Calais : *Graines de clown* de Pascal Goethals, *Sourds et musiciens* de Jean-Marc Descamps, *Plan d'État 14.25* de Sarah Eichhoff et *Au pays des gueules noires* d'Édouard Mills-Affif.

SONOVISION-Video Broadcast. Le CRRAV s'est fait récemment remarquer par le film de Yolande Moreau et Gilles Porte *Quand la mer monte*, lequel a remporté deux César. Pouvez-vous rappeler la vocation du CRRAV ?

V.C. Le CRRAV a été créé il y a 20 ans dans l'orbite du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais. Cette région a été la première à s'engager dans le soutien de la production audiovisuelle et cinématographique en déléguant la mise en œuvre à une institution indépendante. La particularité du CRRAV est de coproduire, au lieu de subventionner, toutes sortes de programmes (excepté du flux) : fiction, long-métrage (comme *Joyeux Noël*), court-métrage, documentaire. Nous coproduisons ainsi une vingtaine de documentaires par an, cinq longs-métrages et quinze courts-métrages.

SVB. Quelles sont les conditions pour que le CRRAV devienne coproducteur d'un projet ?

V.C. Il faut que la région Nord Pas-de-Calais soit impliquée d'une manière ou d'une autre dans le projet : l'auteur, le réalisateur ou le producteur



Graines de clown de Pascal Goethals : un 52' coproduit par Mobilis Production/ France 3 Nord-Pas-de-Calais/Picardie.

ou bien la région être le sujet de la production. En 2003, nous avons investi un budget de 600 000 euros. Avec 2,7 millions d'euros pour 2004, nous sommes devenus la troisième région pour l'importance de son fonds d'investissement après la région Ile-de-France et Rhône-Alpes. Notre participation par documentaire se monte en moyenne à 25 000 euros. Elle est de 500 000 pour l'ensemble.

SVB. La part d'investissement des régions va-t-elle de pair avec le désengagement de certaines chaînes dans la coproduction de documentaires ?

V.C. Les régions prennent effectivement de plus en plus d'importance dans le financement de la production audiovisuelle. Parfois cet engagement financier peut se montrer généralement supérieur à la part des chaînes thématiques documentaires. Le CRRAV est arrivé néanmoins à une limite : notre part d'investissement ne va pas augmenter.



Vincent Leclercq, directeur du CRRAV.

SVB. Le CRRAV est-il parfois à l'initiative de certaines productions ?

V.C. Nous ne sommes jamais initiateurs de projet. Nous l'accompagnons de la première ébauche du scénario jusqu'à l'avant-première. Nous insistons particulièrement sur l'étape « atelier d'écriture ». Certains projets que nous accompagnons bénéficient de cet atelier. Le projet est soumis à nouveau au Comité de lecture.

SVB. Le CRRAV soutient-il des productions en HD ?

V.C. Nous sommes actuellement dans une période de basculement. Une demande en HD pour la fiction commence effectivement à apparaître. Bruno Dumont, dont nous cofinancions le prochain long-métrage *Flandre*, s'est posé la question de la HD mais il a choisi finalement la pellicule. En revanche, certains producteurs de la région, spécialisés dans le documentaire de stock, devraient y passer prochainement.